BIBLIOTHEQUE
du Conseil Oecuménique des Eglises
17, route de Malagnou, GENEVE

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE

BULLETIN CATHOLIQUE D'INFORMATION

MENSUEL

CENTRE D'ÉTUDES "ISTINA"

35, BOULEVARD D'AUTEUIL, BOULOGNE-SUR-SEINE (SEINE) -- C. C. P. DUMONT, PARIS 90-36

1e année - No 5-6 (123-124) Mai - Juin 1960

LE "MOTU PROPRIO" DU 5 JUIN 1960

C. J. DUMONT, o. p.

ne étape importante dans la préparation du nd Concile du Vatican vient d'être marquée la publication du « Motu proprio » *Superno nutu*, du 5 juin dernier. Par ce document ont établies dix commissions préparatoires présis par dix cardinaux dont la désignation a été lue publique quelques jours plus tard. En e ont été créés deux secrétariats : l'un chargé « traiter les questions touchant aux moyens dernes de diffusion de la pensée (presse, radio, vision, cinéma, etc.) », l'autre ayant trait au blème de l'unité chrétienne. Voici en quels nes le Souverain Pontife s'exprime au sujet de dernier :

Pour montrer aussi Notre amour et Notre bienlance envers ceux qui portent le nom de chrés mais sont séparés de ce Siège apostolique, et qu'eux aussi puissent suivre les travaux du cile et trouver plus facilement la voie conduit à cette unité pour laquelle Jésus adressa à Père une si ardente prière, Nous instituons un seil spécial ou Secrétariat, présidé par un dinal choisi par Nous et organisé comme il a dit pour les Commissions ».

ous ceux qui ont à cœur le grand problème de ité chrétienne auront déjà salué avec joie et nnaissance cette initiative pontificale appelée, s nul doute, à jouer un rôle important dans olution de la conjoncture œcuménique. On se réjouira pas moins des quelques précisions nous croyons être en mesure de donner au t de ce *Conseil*.

ien qu'institué à l'occasion du prochain Con- et en vue de sa préparation, cet organisme est iné à lui survivre. Il s'agit d'une institution manente dont le besoin se faisait impérieuset sentir depuis longtemps et qui répond à un maintes fois formulé. Il y aura donc désors à la Curie romaine un organisme compétent s toutes les questions concernant les rapports entre l'Eglise catholique et les communions séparées, sans préjudice, naturellement, de la compétence dernière de la Sacrée Congrégation du Saint Office. Le mandat que ce *Conseil* a reçu du Saint Père est un mandat d'information de nos frères séparés sur les travaux du Concile. Mais il est dans la logique des choses — et c'est un vœu que nous nous permettons de formuler — que cette information ne soit pas à sens unique et que, par cet intermédiaire autorisé, nos frères séparés puissent également faire entendre leur voix de ceux-là même qui auront à assumer au Concile leurs graves responsabilités.

Ce *Conseil* semble également appelé à jouer un grand rôle, dès maintenant mais surtout ultérieurement, dans les contacts que l'on doit souhaiter voir se développer entre les représentants qualifiés de la foi catholique et ceux des communions séparées. Chaque fois qu'il s'y engagera lui-même, soit directement, soit par quelque chargé de mission, il confèrera à ces contacts un caractère d'officialité dont l'absence a souvent été profondément regrettée dans les relations établies jusqu'ici, relations qui ne pouvaient se dire que privées même lorsqu'elles étaient explicitement approuvées (et l'on sait quels graves ennuis ont parfois résulté de cette situation un peu fausse). Quant aux contacts purement privés — ils seront toujours et de plus en plus nécessaires — ils pourront être plus harmonieusement coordonnés sous une autorité plus souple que ne pouvait l'être, par la force des choses et en vertu de son caractère même, l'autorité suprême dont ces contacts dépendaient jusqu'ici de façon directe.

La nomination, à la présidence de ce *Conseil*, de Son Em. le Cardinal Béa, bibliste de grande réputation et que sa nationalité a depuis longtemps amené à prêter une attention particulière au développement si remarquable des relations entre Catholiques et Protestants en Allemagne, fait bien augurer de l'ouverture et de la compé-

tence de cet organisme. La désignation de notre ami et collaborateur, Mgr J.-G.-M. Willebrands, comme secrétaire ne peut que nous confirmer dans les espoirs que nous mettons en lui.

Bien que, selon les informations de presse, il ne paraisse pas encore certain que la compétence de ce *Conseil* doive être limitée aux confessions et dénominations chrétiennes non-orientales, tout porte à croire qu'un organisme analogue prendra naissance au sein de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale qui n'avait à connaître, jusqu'ici, que des Eglises unies au Siège de Rome. Cependant, au moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons aucune information précise à ce sujet. Certains ont exprimé le souhait que les relations avec les non-catholiques, quels qu'ils soient, relèvent d'un seul et même *Conseil* au sein duquel pourraient être distinguées plusieurs sections : Orientaux, Protestants, Anglicans, etc. Une telle solution présenterait l'avantage d'une coordination plus aisée des diverses activités. Elle aurait, par contre, l'inconvénient de priver la Sacrée Congrégation Orientale d'une compétence qui paraît bien lui revenir par la nature des choses et de ne pas manifester aussi clairement à nos frères orthodoxes que le problème de la ré-union est à nos yeux, en ce qui les concerne et en raison de l'authenticité incontestée de leur épiscopat et de leur sacerdoce, d'une tout autre nature que celui qui est posé par les confessions issues de la Réforme protestante. Un avenir prochain nous fixera sans doute sur ce point.

CHRONIQUE

Dans l'Église Orthodoxe de Grèce

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la crise qui oppose, depuis quelques mois, l'Eglise de Grèce et le gouvernement : nous espérions pouvoir les entretenir du dénouement de cette crise, puisque la hiérarchie de l'Eglise de Grèce, rassemblée en séance plénière en octobre 1959, avait remis à sa séance du 4 mai la décision finale. Il n'en est rien, car une fois de plus, elle vient de différer sa prise de position : celle-ci aura lieu en principe à sa séance d'octobre prochain.

Devant l'attitude dilatoire de la hiérarchie, le gouvernement avait passé à l'acte et publié en décembre 1959 l'arrêté royal destiné à compléter la loi du 20 avril 1959 qui modifiait la charte constitutionnelle de l'Eglise de Grèce.

Quelques points importants apparaissaient en pleine lumière :

1° Inamovibilité des évêques ;

2° Election des métropolites par toute la hiérarchie, et non plus par le Saint Synode ;

3° Réunion obligatoire du Synode de la hiérarchie une fois par an pour traiter des questions importantes de la vie de l'Eglise ;

4° Qualités plus grandes exigées des candidats à l'épiscopat ;

5° Réduction du nombre des diocèses (sept petits résorbés dans des diocèses voisins ; érection d'un nouveau diocèse du Pirée, qui n'aura cependant pas de titulaire avant le décès de l'actuel archevêque) et réduction du nombre des membres du Saint Synode (8 au lieu de 12).

Divers incidents suivirent cette publication. Au début du mois de janvier, en effet, le métropolite d'Edessa, Mgr Denis, mettait en cause le ministre M. Voghatsis, qui aurait, disait-il, parlé de la hiérarchie en des termes plus que légers. Mais Mgr Denis poursuivait sa diatribe dans des propos si injurieux envers le ministre et l'archevêque d'Athènes, que la société chrétienne des théologiens laïcs demandait contre lui l'intervention de la justice civile et ecclésiastique. La Faculté de Théologie déplora à son tour la tournure prise par les événements et s'efforça de calmer les esprits en envoyant un mémoire au Saint Synode et au ministère. Au cours d'une réunion du Saint Synode, après l'audition de Mgr Denis, qui avait mis en question Mgr Polycarpe de Siatiste et une vive discussion, M. Karmiris, représentant du Roi au Saint Synode et professeur de dogmatique à la Faculté de Théologie d'Athènes, fut chargé de demander des explications à M. Voghatsis. L'affaire se calma peu à peu.

L'affaire était au point mort — et l'on se demandait si la hiérarchie accepterait finalement ou non le statut qui lui était fait — quand une proposition émanée de Constantinople parut, à certains du moins, une sortie possible pour les deux adversaires, l'Eglise et l'Etat. La délégation du Patriarcat de Constantinople en visite à Athènes pour préparer le concile panorthodoxe, ou plus exactement le prosynode de Rhodes, aurait, dit-on, proposé de faire dépendre la nomination des évêques des « nouvelles régions » (c'est-à-dire de Macédoine, de nombreuses îles, etc., en tout une trentaine d'évêques) du Patriarcat de Constantinople. C'était, en effet, le statut jusqu'en 1927, et la nomination des évêques n'avait été remise au Saint-Synode de l'Eglise de Grèce que provisoirement, en raison des difficultés politiques de l'époque.

La hiérarchie garde-t-elle cette porte de sortie, récusera-t-elle au contraire complètement le nouveau statut quitte à en proposer un autre de sa composition ou a-t-elle accepté de fait le nouveau statut ; il est difficile de le dire. Il semble cependant que les partisans d'une dénonciation du statut actuel aient — au moins momentanément — perdu la bataille, puisque de fait les propositions tendant à prendre une position définitive avant toute nouvelle élection de métropolites furent rejetées. La décision de procéder aux élections de nouveaux membres de la hiérarchie (celle de huit sièges vacants) n'est-elle pas une acceptation tacite, mais réelle du statut proposé ? Certains le penseraient ; il est cependant encore difficile de le dire avec certitude.

Un nouveau fait vient malheureusement de montrer combien la situation religieuse est précaire : lors de la consécration le 20 mai dernier dans la cathédrale d'Athènes d'un métropolite nouvellement élu Mgr Etienne de Triphillia, des laïcs montèrent en chaire et crièrent qu'il était indigne : Anaxios, Anaxios. La police intervint pour expulser les manifestants, et la consécration se poursuivit. Dans les journaux, des discussions sont en cours pour savoir si la consécration est valide ou invalide.

Ce fait — qu'il ne faudrait pas grossir et qui est à tuer dans l'atmosphère grecque — atteste cependant la ravité de la situation : la hiérarchie et le clergé en énéral perdent sensiblement de leur crédit, et cela d'aunt plus que l'on a cherché à étouffer certains scandales alheureusement ébruités par la presse. Mgr Théoclite et P. Kandiotis ont eu à ce sujet des échanges de paroles us que vifs, que la presse une fois de plus a utilisés. outes ces difficultés alourdissent le climat et une montée anticléricalisme se fait jour de plus en plus nettement. ai été frappé pour ma part, lors d'un tout récent séjour Grèce, de ce fait nouveau dont je ne citerai qu'un signe. arrive — fait impensable il y a seulement deux ans — ue l'ensemble des personnes d'un autocar, le grand oyen de communication à Athènes, refusent de céder une lace à un prêtre malgré les demandes réitérées du chauffur et comme c'était la coutume jusqu'ici.

Il ne faudrait cependant pas que ces faits accaparent ar trop l'attention. Des faits positifs et lourds de conséuence pour l'avenir sont heureusement à signaler.

Mentionnons à titre d'exemple trois séries de faits dans es ordres essentiellement différents qui témoignent du enouveau profond, et dont nous n'avons pas encore rendu ompte dans ce bulletin.

1° Les *fêtes commémoratives du sixième centenaire de régoire Palamas*, célébrées à Salonique du 11 au 15 novemre 1959. Organisées par M. le Professeur Christou, de la aculté de Théologie de Salonique en qualité de secréire général (il prépare, on le sait, une édition critique, es œuvres du grand spirituel byzantin, attendue avec npatience), elles furent une véritable réussite. Elles isaient essentiellement à témoigner devant le monde orthoxe moderne de la portée *actuelle* de Grégoire Palamas à montrer les fruits qu'on pouvait tirer de ses exemples e vie et de ses œuvres. Les thèmes suivants furent traités ans les séances d'études : l'Unité dans l'Eglise Orthoxe (12 novembre), nous aurons l'occasion de revenir sur ne conférence très importante de M. Alivisatos ; la vie ionastique dans l'Eglise Orthodoxe (13 novembre), le ioine Théoclite du monastère de Saint-Denys au Mont thos, — que nous avons déjà présenté dans Istina — y t une conférence remarquée. Saint Grégoire Palamas la tradition orthodoxe (14 novembre). Ces fêtes furent occasion — comme il est de règle — de conférer le docrat *honoris causa* de la Faculté de Théologie de Salonique, Son Excellence Mgr Panteleimon, métropolite de Salonique, à Monseigneur Cassien, recteur de l'Institut Saintrge et évêque de Catane, au R.P. Georges Florovsky (de Université de Harvard), à MM. Alivisatos, Louvaris et Sotiou (anciens professeurs de la Faculté d'Athènes). Nous saissons l'occasion pour présenter à tous les récipiendaires os félicitations les plus sincères. Peut-être n'est-il pas nutile de rappeler que les Eglises de Constantinople, 'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, du Sinaï, de hypre, de Russie et bien entendu de Grèce s'étaient fait eprésenter à ces fêtes qui furent un beau témoignage de radition orthodoxe, sans la moindre fausse note à l'égard u catholicisme.

2° La prise en charge d'une situation missionnaire par Eglise de Grèce.

Nous avons déjà signalé (*Vers l'Unité Chrétienne*, uin 1959), le renouveau missionnaire qui s'est fait jour n Grèce ces années dernières. Jusqu'ici c'était cependant urtout un mouvement de laïcs qui avaient pris conscience e l'urgence missionnaire et qui éditaient un bulletin intilé « Porefthen des, Allez » (Mat. 28,18).

Tout récemment, l'Eglise Orthodoxe vient d'établir un comité de trois métropolites (Salonique, Volos et Sparte), chargé d'organiser l'aide aux Eglises missionnaires d'outremer. C'est la conséquence de la prise de conscience déclenchée par la venue en Grèce, à la fin de l'année dernière, de l'archimandrite Ruben Mukasa Sparta, de la communauté Orthodoxe d'Ouganda : Sur l'importance réelle de cette communauté, bien des chiffres fantaisistes ayant été avancés, on voudra bien consulter la *Revue Proche-Orient chrétien*, 1959, p. 66, et 1960, p. 69. Ce comité s'occupera aussi bien des prêtres grecs qui exerceront leur ministère dans les paroisses orthodoxes africaines, que des bourses pour les Ougandais offertes par la Reine, la communauté du Mont Athos, des dons et des collectes faits en faveur de cette communauté.

3° Signalons enfin, en décembre dernier, la dédicace de l'Institut Sainte-Barbe, par Son Excellence Mgr Théoclite, archevêque d'Athènes. Cet institut est chargé de la formation de diaconesses et susceptible de recevoir près d'une centaine d'étudiantes. A cette dédicace étaient présents M. le Professeur André Phytrakis, directeur de la mission intérieure de l'Eglise de Grèce ; M. le Professeur Hamilcar Alivisatos. Mlle Sophia Marouka en est actuellement la directrice.

Que les catholiques, sans perdre de vue certaines de ses difficultés essaient surtout de percevoir les richesses de l'Eglise de Grèce pour aider leurs frères à progresser dans l'amour du Christ.

fr. M.-J. LE GUILLOU, o.p.

P.S. — Au moment de la correction des épreuves, nous sommes en mesure d'ajouter les informations suivantes : dès avant les élections, des étudiants avaient manifesté contre les responsables de certains scandales graves ; depuis les incidents qui se sont produits lors des consécrations épiscopales, la situation s'est encore dégradée. Un des évêques grecs les plus considérés, Mgr Panteleimon de Chios s'est emporté contre l'instigateur du mouvement de protestation contre l'élection de tel ou tel évêque et il a employé pour en parler des termes injurieux. La presse en général y a vu une attaque directe contre le P. Kandiotis. Celui-ci aurait demandé au Saint Synode de poursuivre l'évêque devant les tribunaux civils, mais aurait essuyé un refus. La famille du P. Kandiotis s'estimant elle-même offensée, engagerait dès lors la procédure civile, et comme Mgr Panteleimon aurait déclaré ne pas avoir voulu viser spécialement le P. Kandiotis, les familles des autres laïcs responsables attaqueraient à leur tour. Il est pénible d'avoir à raconter ces faits, dont nous ne gardons d'ailleurs que les traits généraux les plus essentiels, mais nous espérons que nos lecteurs en tireront un motif de prière plus instante pour la hiérarchie de l'Eglise orthodoxe de Grèce et pour tous nos frères orthodoxes.

LE PROTESTANTISME AMERICAIN EN LICE

LES TROIS FRONTS DU COMBAT

Le protestantisme américain combat sur trois fronts. Il s'oppose d'abord à l'esprit de différenciation confessionnelle et dénominationnelle avec ses conséquences dans le domaine de la doctrine et de l'ecclésiologie, de la mission et du témoignage. Il combat ensuite l'indifférentisme, le sécularisme et la religion-en-général, et aussi contre l'hypothèse que, parce que les Etats-Unis doivent leur origine aux pères fondateurs, pour la plupart protestants, défenseurs de la liberté politique et religieuse, le protestantisme

est en quelque sorte inné dans le caractère américain et n'a, pour ainsi dire, pas besoin de combattre avec la même force que le judaïsme ni avec le même effort publicitaire que le catholicisme. Le paradoxe de la coexistence de la vigoureuse éthique sociale du protestantisme (pour reprendre les termes récemment employés par un écrivain) avec la corruption civique et sociale est bien connu, bien qu'il ne soit certainement pas plus remarquable que la coexistence de l'action catholique dans les pays à prédominance catholique avec des abus économiques et politiques plus étonnants encore. L'efficacité de l'enseignement chrétien et de l'action sociale — le troisième front — dans l'ensemble est cependant impliquée dans la controverse soulevée par la parution d'un manuel d'instruction des officiers de réserve de l'armée de l'air (*Continental Air Command's Air Reserve Center Training Manual*) qui contient des assertions à l'encontre du clergé protestant.

L'ATTAQUE CONTRE LE CONSEIL NATIONAL DES EGLISES (NCCC)

Après une très large définition de la subversion, ce manuel déclarait que, d'après « diverses sources qui font autorité, il semble y avoir, avec une évidence indubitable, une activité antireligieuse des communistes aux Etats-Unis par infiltration de leurs compagnons de voyage dans les Eglises et les institutions d'enseignement. Le *Conseil National des Eglises du Christ aux Etats-Unis* a officiellement patronné la *Revised Standard Version* de la Bible. Des 95 personnes qui ont participé à ce travail, 30 étaient affiliées à des mouvements, à des initiatives et à des publications procommunistes ». Après avoir attaqué le Dr. Harry F. Ward, ancien professeur à l'*Union Theological Seminary*, identifié par un ex-communiste comme étant un membre du parti communiste, le manuel s'en prend moins directement au Dr. John A. Mackay, dont l'intégrité et la réputation mondiale sont trop bien connues dans les cercles œcuméniques pour avoir besoin d'être défendues. Sur ce, le secrétaire général adjoint du NCCC, J. Wine, écrivit une lettre de protestation bien sentie au secrétaire de la défense des Etats-Unis, Thomas S. Gates ; il eut une entrevue avec lui et le secrétaire des forces aériennes, D. Sharp, et obtint le retrait et la répudiation du manuel, ainsi que la promesse d'une enquête.

LES FONDAMENTALISTES S'EN MELENT

CHRISTIANITY TODAY, le journal évangélique bimensuel, à la fois fondamentaliste et politiquement assez à droite, a donné, dans son numéro du 29 février 1960, une vue objective de l'incident : nous lui avons emprunté ces détails. Mais, dans le numéro suivant, il présentait l'affaire comme si le NCCC avait cherché à se justifier lui-même au lieu de procéder, comme il aurait dû le faire, à une autocritique. Le journal ajoutait que le secrétaire des forces aériennes, D. Sharp, avait lui-même reconnu que les faits d'infiltration communiste dans les Eglises étaient indiscutablement établis. Il se référait, en outre, à la fameuse motion de l'assemblée du NCCC à Cleveland, transmettant à ses sept cent quarante-quatre mille Eglises un message exhortant à la reconnaissance du gouvernement de la Chine communiste par les Etats-Unis et à son admission dans l'Organisation des Nations Unies.

L'année précédente (III/9, 2 février 1959), ce journal avait attribué cette motion à un manque de connaissance théologique. Il estimait, en outre, que le NCCC avait substitué à une connaissance théologique réelle un programme spécial et politique spécifique, autre, bien entendu, que celui ordinairement proposé à ses lecteurs par *Christianity Today* (pour qui, par exemple, les mesures du Welfare State sont fondalement antichrétiennes, ou encore qui juge que l'existence même des grands syndicats ouvriers compromet le bien-être national. Cf. IV/8, 18 janvier 1960). Dans le même article du 2 février 1959, il n'hésitait pas à reproduire une accusation générale très proche de la calomnie, à savoir que « 105 au moins des 237 membres du clergé inscrits pour la réunion de Cleveland avaient des accointances communistes », citant, à ce propos, l'approbation donnée par le journal communiste *The Worker* aux recommandations de Cleveland.

Dans un numéro suivant (III/14, 13 avril 1959), la campagne pour la paix entreprise par les Eglises affiliées au NCCC était mise en relation avec ces recommandations, ce qui permettait le discréditer à la fois la campagne et le NCCC. Cette première attaque avait eu quelque succès, et le NCCC s'était mis sur la défensive. Mais, lors de l'attaque du manuel de l'USAAF, c'est le NCCC qui prit l'offensive. Son secrétaire général adjoint, J. Wine, déclara : « Par-delà les implications très graves de cette attaque outrageante dans un document officiel du gouvernement sur les Eglises américaines et le Conseil National des Eglises, nous sommes touchés, et même profondément, par ce qui peut être considéré comme un modèle d'endoctrinement officiel qui n'est, en fait, qu'une forme de subversion ».

L'INFLUENCE DES EXTREMISTES

Les extrémistes, cependant, représentés au plan politique (au *House of Representatives Un-American Activities, Committee*) et au plan religieux par les *Methodist Circuit Riders*, la *National Association of Evangelicals*, la *Church League of America*, l'*American Council of Christian Churches*, et l'*International Council of Christian Churches*, réagirent violemment ; bien qu'en petit nombre, ils avaient suffisamment d'argent et d'influence pour se faire entendre. Comme exemple, voici le titre d'un des tracts des *Methodist Circuit Riders* : « Le Conseil National des Eglises s'accuse lui-même de cinquante chefs d'accusation de trahison à l'égard de Dieu et du pays » (*The National Council of Churches Indicts Itself on 50 Counts of Treason Against God and Country*). Ainsi, F. Lewis, Jnr., durant les trois semaines précédant le 28 mars 1960, consacra le tiers de ses émissions quotidiennes, sur 310 stations radiophoniques à travers le pays, à des attaques contre le NCCC et les chefs de file du clergé libéral. La découverte d'un autre manuel des forces aériennes contenant des accusations générales contre le clergé protestant mit encore de l'huile sur le feu. Des hommes d'affaires importants avaient déjà retiré leurs inscriptions au NCCC en raison de la motion de Cleveland, bien que l'on sût clairement dès le départ que cette décision ne découlait pas du plan d'action du *National Council*, mais n'était qu'une recommandation du comité. J. Howard Pew, ancien président de la *Sun Oil Company* et chef du *United Presbyterian Synod*, « avertit sa dénomination que des hommes riches continueraient à retirer leur contribution à » ce qu'il appelait « l'Eglise constituée » (*corporate church*) « jusqu'à ce qu'elle cesse de se prononcer sur des questions sociales telles que la lutte pour les droits civiques (des noirs) et les revendications syndicalistes ». Un ancien chef de *Sears, Roebuck and Co.*, la plus grande compagnie de livraisons à domicile aux Etats-Unis, le général Robert E. Wood, remarqua : « Ces

ens n'ont ni connaissance ni compétence dans ces domaines. s devraient se limiter aux sujets ecclésiastiques ». A ela, le Rev. Dr. E. Carson Blake, directeur général *hief executive officer*) de l'*United Presbyterian Church*, épondit : « Durant tout mon ministère, je n'ai jamais été ritiqué pour m'être mêlé d'affaires politiques par aucun iembre de l'Eglise qui fut d'accord avec les opinions xprimées » (NEW YORK TIMES, 28 mars 1960, article de ohn Wicklein : *Les extrémistes essaient de refréner le lergé*, pp. 1 et 25).

ANTILIBERALISME POLITIQUE ET THEOLOGIQUE

Mais l'effet le plus sérieux a été ressenti chez les laïques ans certaines régions, par exemple le Middle-West et le exas, minant leur confiance dans leurs Eglises, leurs inistres, et même, en certains cas, dans la Bible elle-ême (là où la *Revised Standard Version* était utilisée). a découverte du deuxième manuel des forces aériennes, ublié en 1955 (*Guide for Security and Indoctrination*), ffirmant qu'il y a des ministres du culte communistes, ouligne le lien avec le maccarthysme qui, toujours anti-ommuniste d'une manière négative, a fait tant de tort, pirituellement, intellectuellement, politiquement, à la struc-ure de la société américaine. Mais tandis que le maccar-nysme a trouvé des échos un peu partout et pouvait se éclamer d'un certain appui catholique, du moins à son rigine, la chasse aux sorcières dans les Eglises protes-ntes, mis à part les vétérans du défunt sénateur McCarthy, soulevé vraiment peu d'enthousiasme, si ce n'est chez les ondamentalistes où l'anticatholicisme est une question aussi rûlante que l'anticommunisme (cf. THE COMMONWEAL, XXI/24, Mar. 3, 1960, *W. H. Cowan : Air Force Red lert*, p. 652). Ainsi CHRISTIANITY TODAY s'oppose ivement à l'élection d'un catholique comme président V/9, Feb. 1, 1960, p. 20, *Editorial : Bigotry or Smear ?*). e cardinal Spellman, interrogé au sujet de ces accusations ontre le NCCC, déplora les « déductions malhonnêtes ites à partir de ces accusations générales » qui pourraient porter atteinte en quelque manière à sa loyauté à l'égard e notre pays ou, en général, à la loyauté du clergé qu'il eprésente ». Par la suite, il a repoussé la tentative faite ar un membre de l'*House Committee on Un-American ctivities* pour lui faire préciser sa déclaration antérieure. 'affaire, en fait, n'a pas eu de répercussions majeures en ehors du protestantisme ; à l'intérieur des dénominations rotestantes, elle a été considérée comme un verge fort tile pour battre le libéralisme, qu'il soit politique — terme a une résonance plus progressiste aux Etats-nis qu'en Europe aujourd'hui — ou théologique. En érité, on s'en est servi pour mêler les véritables questions mpliquées dans les deux domaines.

LES VRAIES QUESTIONS EN JEU

L'intérêt réside-t-il uniquement dans le fait d'un conflit l'intérieur du protestantisme américain, déclenché par la ngulière ineptie de l'USAAF, ou bien a-t-il une signi-cation plus large ? La première question fondamentale, roprement religieuse, est évidemment celle de la liberté eligieuse. L'Eglise Catholique a toujours revendiqué le roit de proclamer l'Evangile et ses applications morales, ociales et personnelles, sans l'intervention des autorités écu lières ; sur ce point, la majorité des catholiques et es protestants américains sont d'accord. La lettre écrite ar le Révérend Dr. Ross, secrétaire général du NCCC, ux membres du Congrès des Etats-Unis, fit comprendre clairement que le Conseil et ses corps constitutifs « sont et ont toujours été inébranlablement opposés au communisme ». Ayant ainsi réfuté cette accusation, l'auteur continua en énonçant ce principe important que le Conseil « insiste non seulement sur le droit mais aussi sur le devoir qu'ont les Eglises et les confessions ainsi que leurs membres d'étudier et discuter les questions politiques, économiques et sociales qui concernent les relations humaines » (NEW YORK TIMES, March 28, 1960, p. 1, art. cité). Le fait que ces tensions apparaissent, que le clergé soit critiqué pour de telles interventions, est simplement le signe que prêtres et pasteurs font leur devoir.

La première incidence d'ordre politique et sociale est certainement de rappeler que, tout autant que le communisme, cette crainte du communisme ou cet anticommunisme purement négatif est fondamentalement destructeur des relations personnelles et sociales comme elle le fut pour le monde à la veille de la seconde guerre mondiale ; elle pourrait bien être le facteur principal capable d'entraîner la civilisation dans une troisième guerre mondiale. Catholiques et protestants ont également un devoir envers l'humanité, qui est de proclamer la nature négative et destructrice de la crainte et de la haine dans un monde où l'opinion publique et le progrès technique ont rendues rapides et inéluctables les conséquences politiques résultant de la non-observation des principes de la moralité sociale. La division fondamentale dans le monde d'aujourd'hui se trouve entre ceux qui reconnaissent la réalité de ce principe comme base de la conduite générale des collectivités humaines et ceux qui le rejettent en tant qu'irréel, utopique, et en tant que tentative d'introduction des normes religieuses dans un secteur où elles n'ont rien à faire. La proclamation d'une attitude chrétienne positive, fondée sur la vertu à l'égard de la politique, est commune aux catholiques et aux protestants et n'implique pas de controverse confessionnelle.

PROTESTANTISME ET CONSCIENCE MORALE AMERICAINE

Les relations du protestantisme américain avec les Etats-Unis et avec le style de vie américain (*American Way of Life*) sont aussi intimement impliquées dans la dispute concernant les manuels des forces aériennes. Si les protestants américains abandonnent la lutte, ils renoncent une fois pour toutes à leur vocation particulière en tant que conscience collective du peuple américain, ils trahissent ce caractère du protestantisme américain, sa relation particulière avec la démocratie, qu'il a engendrée à la fois par son enseignement et dans la conduite quotidienne de ses propres affaires, ils créent dans les affaires publiques un vide qu'une autre force ou combinaison de forces ne tardera pas à combler avec des conséquences catastrophiques, et pour la religion, et pour la démocratie aux Etats-Unis. L'époque du maccarthysme n'est sans doute pas complètement révolue. Il ne peut pas être possible encore que des fonctionnaires qui ont derrière eux une vie de service envers leur pays soient conduits à la disgrâce ou au suicide par des délations irresponsables. Cependant, les politiciens sont très vulnérables à l'accusation d'être trop indulgents à l'égard du communisme et de la recrudescence de la guerre froide peut résulter un renouvellement de ces accusations. C'est pourquoi il serait bon que tous les chrétiens manifestent clairement leur attitude à l'égard de la calomnie : c'est un péché auquel on ne pense guère, qui ne s'applique pas seulement à la vie privée d'un homme,

mais aussi aux affaires publiques. Catholiques et protestants pourraient utilement s'allier pour purifier la politique aux Etats-Unis au lieu de rester à l'écart tant que leurs intérêts particuliers ne sont pas impliqués. Mais il est encore plus important pour tous les chrétiens de montrer clairement la dignité de la parole qu'ils ont prononcée, et l'exigence de la proclamation de l'évangile sans crainte ni acception de personnes, et de son application à des situations concrètes, sociales autant que personnelles, sans laquelle elle ne saurait exister. « ...La parole de la vie qui doit rendre ton peuple libre », pour reprendre les termes de l'hymne protestant bien connu.

Thomas COWLEY, o.p.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

N. B. - Nous rappelons que les auteurs et ouvrages non-catholiques sont désignés par un astérisque

XIII. — ANNUAIRES ET OUVRAGES DE REFERENCE

— G. STENIUS. *Les Cloches de Rome* (1 vol. 13 × 18,5, 366 pp., Le Seuil, Paris, 1959) (traduit du finnois). Ce roman est l'histoire d'un historien d'art protestant, rigoriste et passionné, qui part pour Rome à la recherche des représentations picturales de l'Eucharistie, et y découvre la présence réelle elle-même.

— INDEX TO RELIGIOUS PERIODICAL LITERATURE (1 vol. 19 × 25,3, 94 pp., American Theological Library Association, Princeton Theological Seminary, New Jersey, 1958). Deux volumes de cette série sont déjà publiés, pour les années 1959-1952 et 1953-1954 ; celui pour les années 1955-1956 est en cours de préparation, et les annuaires pour 1958 et 1959 compléteront le volume actuel. Tous les articles parus dans 44 périodiques (dont 8 allemands et 2 français, REVUE BIBLIQUE et REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES) se trouvent classifiés par sujet et auteur, fournissant ainsi une coupe des recherches théologiques dans ces limites un peu arbitrairement choisies que nous avons dites, mais soigneusement exploitées sous la direction de l'éditeur, Dr L. W. MARKLEY.

— DICTIONNAIRE DE THEOLOGIE CATHOLIQUE. *Tables générales par B. Loth et A. Michel,* Fidélité-Garrigou-Lagrange, col. 1521-1776 (Letouzey, Paris, 1958).

— DICTIONNAIRE DE LA BIBLE, SUPPLEMENT, *L. Pirot, A. Robert, H. Cazelles, Fasc. XXXII. Noeldek-Oracle,* col. 513-768 (Letouzey, Paris, 1959).

— L. SCHUETZ. *Thomas-Lexicon* (1 vol. 12,3 × 20, X + 890 pp., Fr. Frommans, Stuttgart, 1958). Ce *fac-simile* de la deuxième édition de Paderborn, 1895, d'un livre que M. Gilson n'hésite pas à qualifier d' « extrêmement utile », continuera à rendre des services indispensables pour l'étude de tout le texte de S. Thomas jusqu'au moment où une concordance basée sur les éditions modernes maintenant disponibles fera son apparition.

ERRATUM. — Dans le *schéma* publié dans VERS L'UNITE CHRETIENNE de janvier-février 1959, n° 1-2 (nouveau format), il convient d'ajouter sous la rubrique I. — ŒCUMENISME EN GENERAL : *D. Prière pour l'unité chrétienne.*

I. — ŒCUMENISME EN GENERAL

A. Histoire

— M. VILLAIN, S.M. *Abbé Paul Couturier* (br., 14 × 21,5 20 pp., Holy Cross Convent, Haywards Heath (Sussex), 1959). Une petite esquisse de la vie et de l'œuvre de l'apôtre de l'unité, traduite de la première édition française de « Témoignages », par les religieuses anglicanes de la communauté de la Sainte-Croix.

— *E. MOLLAND. *Christendom. The Christian Churches, their Doctrines, Constitutional Forms and Ways of Worship* (1 vol., 13,8 × 22, *XIV* + 419 pp., A. R. Mowbray, Londres, 1959). Le professeur E. Molland, de l'université d'Oslo, prend comme critère de l'appartenance d'une communauté à la chrétienté « la croyance en Jésus-Christ comme Fils de Dieu, comme Seigneur et Sauveur » et comme critère de non-appartenance « toute foi qui rejette ou n'est pas compatible avec la divinité du Christ » ; et selon lui, la « doctrine de la Sainte Trinité est organiquement en rapport avec la divinité du Christ ». En dépit de ces principes, les Pentecôtistes, l'Armée du Salut, les Frères de Plymouth (*Darbystes*), les Swedenborgiens, les Adventistes et les Amis (*Quakers*) se trouvent compris dans une vingtaine de chapitres consacrés aux Eglises chrétiennes ; les systèmes religieux qui contiennent des éléments chrétiens comprennent l'Unitarianisme, le Scientisme chrétien, les Témoins de Jéhovah et le Mormonisme. L'auteur fait preuve d'un jugement en général assez sûr ; et son intérêt œcuménique donne une unité à une œuvre dont l'utilité est augmentée par un appendice sur les approches œcuméniques et une bibliographie de 16 pages. Une erreur notable à la p. 168 : il y a approximativement 10 500 curés et non pas 1 500 dans l'Eglise d'Angleterre.

B. Pensée et action

1. En général

— B. GAVALDA. *Le mouvement œcuménique* (« Que sais-je ? », 1 vol., 11,5 × 17,7, 128 pp., P.U.F., Paris, 1959).

C'est un signe de l'intérêt suscité par l'œcuménisme que la parution d'un livre consacré à ce sujet dans la collection « Que sais-je ? ». C'est une introduction claire aux questions œcuméniques et une bonne analyse de la situation en général. Le chapitre consacré à l'œcuménisme catholique est malheureusement des plus sommaires et c'est là un point fort regrettable. Peut-être d'ailleurs l'auteur aurait-il dû analyser d'un peu plus loin le *fait* œcuménique : il nous paraît arbitraire de restreindre l'emploi du mt œcuménique au mouvement qui a amené la constitution du Conseil œcuménique des Eglises. Certes, c'est là une réalité des plus importantes, mais l'œcuménisme déborde, et de loin, le Conseil œcuménique des Eglises. Celui-ci a toujours eu d'ailleurs l'intelligence de le proclamer. Le chapitre sur les critiques et limites du mouvement œcuménique, entendu au sens de l'auteur, est intéressant, mais peut-être certaines critiques sont-elles trop appuyées et disproportionnées à l'importance du volume. Un livre utile dans ses raccourcis.

— *W. A. VISSER 'T HOOFT. *Les exigences de notre*

cation commune (1 vol., 12,2 × 18, 136 pp., Labor et les, Genève, 1960).

— *W. A. VISSER 'T HOOFT. *The Pressure of our mmon Calling* (1 vol., 13,7 × 21,5, 92 pp., S.C.M., ndon, 1959).

Trois aspects de la mission commune des Eglises sont nsidérés : témoignage, service et communauté (fellow-ip). L'unité existe déjà dans la vocation elle-même, ogresse dans son accomplissement, trouve son expression ns la foi et dans la constitution, et n'est enfin pleinement alisée que dans le Christ. C'est en réponse à l'effort accomplir cette vocation que l'unité sera manifestée en primant l'intégrité totale de l'Eglise du Christ. On notera ccent mis par le Dr. Visser 't Hooft sur la « catho-ité » de l'Eglise : c'est l'Eglise dans la totalité de son tion qui devient l'objet de la recherche œcuménique. Un alaise subsiste cependant assez fortement : ne va-t-on pas ns la ligne d'une théologie fonctionnelle qui risque évacuer toute l'ontologie du mystère de l'Eglise. Nous viendrons sur ce problème important.

— *(Recueil.) *The Ecumenical Era in Church and ciety*, éd. par E. J. Jurji (1 vol., 13,8 × 21,6, X + 8 pp., Macmillan, New York, 1959).

Ce « symposium » en honneur du Dr. J. A. Mackay reflète lèlement la préoccupation de ne pas opposer le mouve-ent vers l'unité au mouvement missionnaire des Eglises rétiennes, mais au contraire de regarder l'unité dans mission comme le couronnement logique de cette unité foi et de constitution recherchée par le mouvement cuménique. Ainsi onze théologiens protestants bien con-us, d'une demi-douzaine de payes, examinent successi-ment les pré-suppositions théologiques, la rencontre issionnaire et le contenu et la communication du message angélique. Les meilleures contributions sont sans doute lles de Hendry sur le contexte théologique de l'Eglise jourd'hui ; les deux essais de Kraemer et Devanandan r les rapports entre les religions chrétiennes et non chré-nnes, et l'analyse de la tâche de l'évangélisme aujour-hui, évidemment dans un contexte protestant.

Le numéro XVI/3, 1959, de *THEOLOGY TODAY est i aussi consacré au Dr. Mackay qui l'a fondé en 1944 et ui reste président de son comité de rédaction ; il a silié sa fonction de président du séminaire théologique Princeton le 17 mai 1959, après une carrière aussi marquable sur le plan académique que dans le monde cuménique.

— *G. WINGREN. *Church Order and Unity. Some eflections on Recent Ecumenical Literature*, dans THE HURCH QUARTERLY REVIEW, CLXI/338, pp. 44-54. raduction d'un article paru dans le SVENSK KVARTAL-KRIFT du troisième trimestre, 1958.

— C.-J. DUMONT, O.P. *Approaches to Christian Unity. octrine and Prayer* (1 vol., 13,8 × 22, X + 226 pp., arton, Longman and Todd, Londres, 1959). Traduction glaise du n° 26 dans la série « Unam Sanctam », *Les ies de l'unité chrétienne. Doctrine et spiritualité* (Le rf, 1954).

2. Eglise catholique

— (Rapport). *Proceedings of the First Unionistic Con-ess* (1 vol., 15 × 22,8, X + 100 p., St. Procopius' Abbey, sle (Ill.), s.d.). En 1956 et l'année suivante, les moines nédictins de l'abbaye de S. Procope ont réuni un congrès our étudier quelques aspects de l'histoire orientale dans cadre de leur apostolat parmi les Orientaux. Une rédaction plus soignée eût été plus souhaitable, p. ex., p. 26, l. 26, *is* doit être *are* ; p. 27, l. 10, « Providae Matris » ; l. 30, présumablement Pie *XI* et non pas *XII*.

— (Recueil). *One Fold. Essays and documents to commemorate the Golden Jubilee of the Chair of Unity Octave* 1908-1958 (1 vol., 14 × 21,5, 384 pp., Franciscan Friars of the Atonement, New York, 1959).

La parution de ce recueil coïncide avec le cinquantenaire de la réception dans l'Eglise Catholique du fondateur de la Société de l' « Atonement », le R.P. Paul J. Francis, S.A., mort en 1940. Ses frères ont continué à poursuivre leur but spécial, la conversion des âmes pour les soumettre à l'obéissance du Souverain Pontife. En outre, cette société a continué à répandre la pratique de la prière pour l'unité pendant l'octave du 18 au 25 janvier. Conscients de la possession de toute la vérité et de leur position à l'intérieur de la seule vraie Eglise, les membres de cette société conçoivent sa mission comme exigeant non pas une étude approfondie de la religion des frères séparés, mais une connaissance suffisante pour les ramener dans l'Eglise de leurs ancêtres (p. 211).

C. Rapports interconfessionnels

1. Catholiques et autres confessions

— Y. CONGAR, O.P. *After Nine Hundred Years. The Background of the Schism between the Eastern and the Western Churches* (1 vol., 13,8 × 22, X + 150 pp., Fordham U.P., New York, 1959).

Si cette traduction rend adéquatement le sens, elle reste cependant toujours rédigée dans un anglais de traduction. Cet extrait de l'ouvrage « 1054-1954. L'Eglise et les Eglises », dédié au lamenté Dom L. Bauduin, portait à l'origine comme sous-titre « Notes sur le Schisme oriental ». On ne saurait donc chercher dans une esquisse de quelque 90 pages autre chose qu'une bonne introduction aux grandes lignes de divergence historique : politique, culturelle, ecclésiologique. Personne ne sait mieux que l'auteur la réalité du patrimoine chrétien commun à l'Orient et à l'Occident.

— I. POSNOFF. *A la rencontre de l'Orient chrétien* (12 × 15,7, 72 pp., Centre d'Action Missionnaire, Anvers, 1959).

Voici en troisième édition revue et mise à jour cette plaquette qui veut initier au travail de la recherche de l'union avec l'Orient les chrétiens généreux qui voudraient s'y dévouer.

— R. AUBERT. *La Santa Sede y la Union de las Iglesias* (1 vol., 14 × 20, 150 pp., Estela, Barcelone, 1959).

On se réjouit de voir traduite en espagnol cette étude du professeur Aubert. La traduction espagnole est de la plume de Montserrat Serra Cantarell.

— J. GUITTON. *L'Eglise et l'Evangile* (« Eglise et temps présent », 1 vol., 12 × 18,6, 450 pp., Grasset, Paris, 1959).

Cette longue méditation sur les rapports de l'Eglise et du Christ est d'une grande importance œcuménique. Certes, bien des frères séparés se sentiront mal à l'aise dans la façon apparemment plutôt philosophique dont l'auteur aborde le problème qui est au cœur de cet ouvrage : il n'en reste pas moins qu'un sujet central au point de vue œcuménique est abordé de front. On aimera les réflexions sur l'œcuménisme que l'on trouve dans l'introduction : « L'œcuménisme invite à réfléchir dans ses rapports avec la charité. Il est situé entre deux conceptions qu'il

repousse... La première de ces conceptions est l'idée pragmatique d'un œcuménisme du minimum, la seconde... c'est l'immobilisme... L'œcuménisme est précisément ce surplus de charité infusé dans la vérité pour que celle-ci soit accomplie » (pp. 20-21).

— E. DU MONT. *La situation du protestant baptisé et de bonne foi par rapport à l'unique Eglise du Christ* (1 vol., 15,2 × 20, 232 pp., Saint-Augustin, Saint-Maurice (Suisse), 1959).

Dans cette dissertation pour le doctorat en théologie à l' « Angelicum », l'abbé du Mont arrive à la conclusion suivante : un frère chrétien séparé de l'Eglise catholique, est, à son insu, uni à cette Eglise par le baptême. Il lui appartient « en acte initial, à la fois visible et invisible, au perfectionnement relatif possible, mais toujours entravé et tendanciel ». Il subsiste cependant un malaise dans la présentation faite par l'auteur : il oublie, en effet, que le protestant de bonne foi, s'il appartient à l'Eglise par son baptême, n'est cependant pas soumis à toutes les lois de l'Eglise ; ainsi l'auteur affirme, sans réserve, que l'Eglise a le pouvoir de baptiser elle-même les enfants nés de parents dissidents et de prendre les mesures adéquates pour empêcher qu'ils soient atteints par les doctrines hérétiques. Il est regrettable qu'il soutienne qu'une communion dissidente est ordonnée infailliblement à la suppression de tout ce qui reste d'authentique en elle. Une théologie plus profonde lui eût permis d'éviter ces maladresses (cf. NOVA ET VETERA, XXXV/2, 1960, pp. 119-122).

— I. RIUDOR, S.J. *Optimismo o pesimismo por los resultados del maviemiento unionista?* (br., 16,5 × 24, 34 pp., Madrid, 1958).

Une appréciation des dix années du mouvement œcuménique qui ont suivi la réunion d'Amsterdam, 1948.

— R. S. *Inquisición, Tolerancia, e Idea Ecumenica* (br., 15,7× 23,3, 48 pp., Centre Mariano Nacional, Bogota, 1959).

Un petit manuel du mouvement œcuménique destiné aux fidèles de Colombie ; le rapprochement des idées est assez curieux.

— (Anonyme). *Hacia la Iglesia* (br., 15,8 × 23,4, 56 pp., Centre Mariano Nacional, Bogota, 1959).

Commentaire sur la conversion au catholicisme d'une centaine de pasteurs protestants et anglicans.

— Recueil). *Begegnung der Christen, Studien evangelischer und katholischer Theologen,* herausgegeben von M. Roesle und O. Cullmann (1 vol., 15,5 × 24, 696 pp., Evangelisches Verlagswerk/Stuttgart et Verlag Josef Knecht, Carolusdruckerei/Frankfurt-sur-le-Main, 1959).

Ceux qui ont suivi un peu l'œuvre théologique de Otto Karrer salueront avec joie l'imposant « Festschrift » que vient de lui offrir l'Abbaye de Einsiedeln et que présentent conjointement Dom Maximilian Roesle et le Prof. Oscar Cullmann. A l'animateur et au promoteur du dialogue entre chrétiens qu'est O. Karrer, on ne pouvait mieux offrir pour ses 70 ans que ces études qui montrent où en est aujourd'hui le dialogue théologique entre catholiques et protestants. Seize théologiens, évangéliques et catholiques, y traitent, en effet, de tous les grands thèmes de la confrontation théologique entre les deux confessions. Pour se convaincre de l'intérêt exceptionnel de ce livre, il suffit de parcourir la liste des sujets abordés : « *Jesus und die Kirche* », « *Die Einheit der Kirche im Neuen Testament* », « *Schrift und Tradition* », « *Glaube und Sakrament* », « *Geistliches Amt und Gemeinde* », « *Rechtfertigung und Heiligung* », « *Petrus der Fels* », « *Das Petrusamt in der Urkirche* », « *Patriarch und Bischof im neuen ostkirchlichen Recht* », « *Maria als Bild der Gnade und Heiligkeit* », « *Liturgische Erziehung* », « *Glaubenspaltung und Einheitsproblematik* », « *Die Reformation im Urteil der Reformatoren* », « *Augustana und Trient in ökumenischer Sicht* », « *Die empirische Spaltung und die aufgetragene Einheit* », « *Neuere Einheitsbestrebungen* ».

La majorité des thèmes comportent une étude évangélique et une autre catholique. Relevons parmi les contributions celle du P. Y. CONGAR, *Geschichtliche Betrachtungen über Glaubenspaltung und Einheitsproblematik,* qui donne une vue d'ensemble sur la confrontation théologique entre catholiques et protestants ; celle du P. Karl HOFSTETTER, *Das Petrusamt in der Kirche des* 1.-2. *Jahrhundert : Jerusalem-Rom,* qui renouvelle ce sujet difficile et sur laquelle nous aurons à revenir ; celle de Jean-Jacques VON ALLMEN, *Die empirische Spaltung und die aufgetragene Einheit* ; enfin, celle du P. T. SARTORY, *Erkenntnis und Erfahrung in der katolischen Kirche.*

Tous ceux qui ont admiré l'infatigable dévouement de O. Karrer à la cause du rapprochement entre les chrétiens apprécieront cet ouvrage. C'est plus qu'un hommage au jubilaire, le fruit de son œuvre même ; et sa parution peut être considérée, ainsi que le souligne le Prof. O. Cullmann, comme un véritable événement œcuménique.

— J. FRISQUE. *Oscar Cullmann, une théologie de l'histoire du salut* (« Cahiers de l'actualité religieuse », 1 vol., 14,8 × 21,3, Castermann, 1960).

Ce livre de M. l'abbé Jean Frisque, de la Société des Auxiliaires des Missions, attendu avec impatience, ne nous a pas déçu : il pose, en effet, le problème essentiel de la compréhension de l'Ecriture au sein de l'Eglise. La critique qu'il institue de M. Cullmann est sévère mais vraie : il montre le positivisme implicite de l'exégète protestant et son inaptitude à rendre raison de ce tout qu'est la Bible et l'histoire du salut. Les dernières pages de ce livre sont particulièrement importantes et poseront question à bien des exégètes catholiques : elles soulignent, en effet, l'importance de l'interprétation traditionnelle et la nécessité d'articuler les différents éléments qui intègrent la lecture croyante de l'Ecriture. En définitive, c'est le grand problème de l'Ecriture et de la tradition qui se trouve posé : la démarche du savant catholique ne peut être qu'une démarche *ecclésiale.* Un livre important à méditer, qui pose un problème décisif pour l'élaboration de toute théologie. En bref, nous sommes en plein accord avec M. l'abbé Frisque : les pages finales de ce livre devraient connaître un développement important, qui nous vaudrait un nouveau livre.

— D. M. STANLEY, S.J. *Cullmann's New Testament Christology : An Appraisal,* dans THEOLOGICAL STUDIES, 20/3, 1959, pp. 409-421.

— J. S. ARRIETA, S.J. *La Iglesia del Intervalo : Aspecto Escatológico del Tiempo de la Iglesia en Oscar Cullmann,* dans MISCELANEA COMILLAS, XXXI, pp. 191-297, et XXXII, 1959, pp. 201-275.

— H. SCHUETTE. *Um die Wiedervereinigung im Glauben* (1 vol., 15,5 × 21,6, 192 pp., Fredebeul u. Koenen Kg, Essen, 3e éd. aug., 1960).

Nous avons déjà signalé ce livre : il importe ici d'en souligner d'autant plus la valeur que des théologiens luthériens comme Ernst Kinder ont déclaré être d'accord avec les positions catholiques qui y ont été présentées, si ce sont vraiment celles de l'Eglise catholique : ils demandent même que l'Eglise catholique prenne position sur ce

jet. Sur les différentes séries d'opposition, ce livre montre
en que les différences ne sont sans doute pas toujours
lles que l'on pense, et peut-être faudrait-il en venir à
adier les questions philosophiques et psychologiques, qui
mmandent les véritables options. Un livre de grande
leur que la récente édition améliore encore très sensi-
ement.

— H. ASMUSSEN T. SARTORY. *Gespräch zwischen den onfessionen* (1 vol., 11,1 × 18, 224 pp., Fischer, Hamrg, 1959).

Deux théologiens allemands, actifs l'un et l'autre dans la cherche de l'unité, exposent respectivement le point de e catholique et luthérien sur les principaux points de ntroverse : Révélation, Ecriture et Tradition, l'Homme, ncarnation de J.-C., l'Historicité de J.-C., la Résurction de J.-C., le Pouvoir du Christ ressuscité sur ses ôtres, Loi et Evangile, l'Œuvre du Saint-Esprit, la Grâce, Justification, les Sacrements, la Nature de l'Eglise, le inistère dans l'Eglise, moines, laïcs et eschatologie.

L'intérêt d'un tel travail est de permettre aux lecteurs de rendre compte facilement des points très précis où se it la séparation dogmatique des catholiques et des luthéens. La difficulté par contre est la simplification des oblèmes à laquelle un tel ouvrage peut donner lieu.

— J. M. TODD. *John Wesley and the Catholic Church* vol., 13 × 19,7, 196 pp., Hodder and Stoughton, Londres, 58).

Ce livre revêt une importance particulière pour le dialogue œcuménique à cause de l'examen irénique qu'il fait l'inspiration que Wesley doit en majeure partie à héritage catholique de l'Eglise d'Angleterre. On ne urait à la fois séparer Wesley de ses prédécesseurs et le pprocher, avec ses successeurs, d'une position catholique ; car si ce que l'auteur dit à propos de Wesley lui-ême est vrai, cela est encore plus vrai de cette tradition glicane, et bien moins vrai du mouvement méthodiste. n doit féliciter l'auteur d'avoir amorcé une ligne d'enquête scitant des échos sympathiques chez nos frères séparés. n peut regretter telle ou telle expression qui n'est pas celle un théologien de métier, et plusieurs jugements d'ordre storique discutables. Le catholicisme est toujours plus he que ses manifestations dans un âge particulier ; mais e vérité caractéristique d'une époque peut être méprisée ns une autre, telle est, semble-t-il, la leçon de ce livre.

2. Orthodoxes et autres confessions

— *P. SHERRARD. *The Greek East and the Latin est. A Study in the Christian Tradition* (1 vol., 14 × 22, III + 202 pp., Oxford U.P., Londres, 1959).

Se situant plutôt du point de vue orthodoxe, le . Sherrard cherche à examiner les « attitudes de pensée » la « disposition ou orientation spirituelle particulière » e l'histoire du schisme entre Occident et Orient ne it que refléter (cf. p. 50). Ce point de vue et cet amen sont nécessaires pour corriger un excessif occintalisme dans les présuppositions et un historicisme mportant trop souvent sa propre justification. On ne peut s cependant faire siennes toutes les conclusions de la marche philosophique entreprise ni les conséquences léguées dans le domaine métaphysique (ou plutôt mysque), doctrinal, ecclésiologique, et même politico-social. la dit, il n'en reste pas moins que c'est un livre d'une re qualité capable de stimuler la pensée là où l'on cepte sans question les formules léguées par le passé.

3. Anglicans et autres confessions

— *L. HODGSON. *Church and Sacraments in a Divided Christendom* (br., 10,5 × 16,5, VI + 50 pp., S.P.C.K., Londres, 1959).

Un plaidoyer pour l'intercommunion « réciproque » entre l'Eglise anglicane et les communions non épiscopaliennes, après un examen théologique de l'Eglise (comme communauté des rachetés) et de sa vie sacramentelle, par le professeur de religion à l'université d'Oxford, dans trois conférences données devant l'université de Belfast en février 1958.

— *R. H. FULLER et R. P. C. HANSON. *The Church of Rome. A Dissuasive* (1 vol., 12,2 × 18,4, 160 pp., S.C.M., Londres, éd. érv., 1960).

Si les auteurs de ce livre de controverse avaient consulté la section du rapport de la dernière Conférence de Lambeth (2.3, 2.4, 2.5 sur la Bible et l'Eglise), ils y auraient trouvé une théorie de la tradition orale qui se rapproche davantage de celle de l'Eglise catholique que la position qu'ils adoptent ; la théorie catholique qu'ils attaquent est en tout cas un peu étroitement conçue. En outre, ils qualifient la définition de l'infaillibilité pontificale de « théorie académique théologique » ; mais ne peut-on pas dire que les dogmes de l'Eglise catholique ont pénétré plus intimement dans la pensée et la vie de ses fidèles que ne l'ont fait les théories théologiques anglicaines, qui restent toujours un peu éloignées des préoccupations de l'anglican moyen ?

4. Protestants et autres confessions

— *J. PELIKAN. *The Riddle of Roman Catholicism* (1 vol., 15 × 23,5, 272 pp., Abingdon, Nashville (Tenn.), 1959).

Editeur religieux de l'*Encyclopaedia Britannica*, le Dr. Pelikan est, entre autres, un ancien étudiant des Jésuites américains, et cette exposition importante et cette critique du catholicisme romain du point de vue luthérien a déjà remporté de nombreux suffrages. Son importance dans le dialogue œcuménique tient à la sobriété de présentation des critiques conventionnelles du catholicisme par les protestants ; l'impression globale de sobriété est cependant gâtée par certaines exagérations, mais cela ne doit pas empêcher le lecteur catholique de reconnaître la justesse de bien des observations.

— *(Rapport). *Glasgow Speaks. A Reply to the Joint Report on Anglican-Presbyterian Relations* (br., 14 × 22,2, 32 pp., House of Grant, Glasgow, 1959).

Le comité pour les rapports entre les Eglises presbytériennes de Glasgow appuie le rejet du « Joint Report » parce qu'il recommande des « modifications dans le régime de l'Eglise presbytérienne » qui sont inacceptables « *inter alia* en tant que limitant la catholicité de l'Eglise à une forme particulière de constitution ecclésiale » ; l'apport positif est de soulever la « question de la contribution spécifique du presbytérianisme à l'Eglise catholique ».

II. — CONSEIL ŒCUMENIQUE DES EGLISES

B. Division des études

1. Foi et Constitution

— **A Response to Oberlin*, dans ECUMENICAL STUDIES SERIES, IV/3, 1959, constitue la réponse des *Disciples du Christ* des Etats-Unis et du Canada à la conférence de *Foi et Constitution* à Oberlin, 1957 (ensemble, 40 pp.).

— *(Rapport). *Dilemmas and Opportunities. Christian Action in Rapid Social Change* (1 vol., 12 × 18,5, 104 pp., W.C.C., Genève, 1959).

Sur l'invitation de l'Eglise de Grèce, une assemblée internationale d'étude œcuménique convoquée par le département *Eglise et Société* du C.Œ.E., eut lieu à Thessalonique du 25 juillet au 2 août 1959. La réunion était l'aboutissement de quatre ans d'études sur « Notre responsabilité chrétienne commune dans les régions d'évolution sociale rapide ». Il y eut 146 participants dont la moitié venaient d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. Le thème fut envisagé de trois points de vue : l'homme dans la rapide évolution socio-culturelle ; la responsabilité chrétienne dans le développement économique aussi bien que dans l'action politique.

E. Commission des Eglises pour les affaires internationales (C.C.I.A.)

— *(Rapport annuel). *The Commission of the Churches on International Affairs*, 1958-9 (br., 13,8 × 21, 2,62 pp., London/New York/Geneva).

Ce bref résumé indique l'étendue et l'importance du champ couvert par la C.C.I.A. du C.Œ.E. On trouvera, p. 57, une liste de la documentation provenant du bureau de Londres et couvrant les principaux problèmes qui se présentent à l'opinion mondiale : elle intéresse nécessairement les chrétiens à l'égard desquels une prise de position et éventuellement une action des différentes Eglises devraient être engagées.

III. — ŒCUMENISME ET MISSION

A. En général

— *(Recueil). *The Missionary Church in East and West* (Studies in Ministry and Worship, 14, 1 vol., 13,9 × 21,5, 134 pp., S.C.M., Londres, 1959).

Une appréciation réaliste du choc de l'Eglise missionnaire contre le monde contemporain oriental et occidental. Les contributions apportées par un ancien nazi sur l'Occident brisé, par un chrétien d'Asie (un pasteur indonésien), et par un missionnaire hollandais de l'Eglise réformée sur la réponse de l'Islam au défi occidental sont à remarquer tout particulièrement.

— *(Recueil). *History's Lessons for Tomorrow's Mission*, l'ensemble du THE STUDENT WORLD, 1-2/1960, 300 pp., donne un arrière-plan historique pour le projet majeur de la Fédération Universelle des Etudiants Chrétiens relatif à la vie et la mission de l'Eglise. Après une introduction par le secrétaire général de la Fédération, M. Philippe Maury, vingt-cinq articles discutent une variété des aspects de l'histoire des missions orthodoxes, catholiques et protestantes. Quatre bibliographies de livres français, anglais et allemands complètent une esquisse très utile comme introduction à un champ aussi complexe qu'étendu.

— **The Life and Mission of the Church in Asia.* Le numéro 205/3, 1959, de THE STUDENT WORLD est consacré au premier congrès de Rangoon sur le programme « Vie et mission de l'Eglise » de l'*Alliance mondiale chrétienne des étudiants.*

— L'ensemble sur *Le Japon face au Christ* du numéro VII/3-4, 1959, de RYTHMES DU MONDE se divise en quatre parties : le Japon aujourd'hui, le Japon et le Christ, Présence du Catholicisme, l'Art et le Christianisme.

— *(Recueil). *Théology of Mission, l'ensemble* de l'ECUMENICAL STUDIES SERIES, IV/4, 1960, 82 pp. Une étude critique de la théologie des missions dans la lumière de la pensée théologique et des développements œcuméniques récents par le département des *Disciples du Christ* pour la théologie des missions, en coopération avec l'*United Christian Missionary Society*, dont la stratégie de la mission mondiale se trouve ci-jointe (30 pp.).

— *(Recueil). *A Decisive Hour for the Christian Mission* (br., 12,4 × 18,2, 98 pp., S.C.M., London, 1960). La Conférence chrétienne de l'Asie orientale (*The East Asia Christian Conference*) tenue à Kuala Lumpur, Malaisie, en 1959, exprime la résolution des chrétiens asiatiques de participer ensemble à la tâche missionnaire dans une nouvelle Asie.

— *W. A. VISSER 'T HOOFT. *The Significance of the Asian Churches in the Ecumenical Movement*, dans THE ECUMENICAL REVIEW, XI/4, 1959, pp. 365-378). (Cf. chronique du même numéro : *A message from the First Assembly of the East Asia Christian Conference to the Member Churches and Councils*, pp. 450-451, et aux Eglises d'Afrique, pp. 451-2.)

— *(Rapport). *The Common Evangelistic Task of the Churches in East Asia* (1 vol., 14,4 × 22,2, 168 pp., impr. Rangoon Gazette Ltd., pour C.I.M., s.d.). Conférences et comptes rendus de la première Conférence chrétienne de l'Asie orientale tenue à Prapat, Indonésie, du 17 au 26 mars 1957, sous les auspices du C.Œ.E. et du C.I.M., avec plans pour l'action commune future sous l'égide d'un comité provisoire.

— *(Rapport). *The Ghana Assembly of the International Missionary Council, 28th December, 1957, to 8th January, 1958* (1 vol., 13,8 × 22,2, 240 pp., I.M.C., London, 1958). Les conférences les plus importantes de l'assemblée de Ghana, avec une dissertation sur le rôle du C.I.M., qui a rassemblé quelque deux cents représentants de partout dans le monde pour y discuter le thème *La Mission à l'heure actuelle*. On y trouve un résumé de la discussion, pendant cette assemblée, sur le projet d'intégration du C.Œ.E. et du C.I.M.

— L.-M. DEWAILLY, O.P. *Envoyés du Père, Eglise et Apostolicité* (« Lumière des nations », 1 vol., 14,3 × 19,4, 158 pp., L'Orante, Paris, 1960).

— A.-M. HENRY, O.P. *Esquisse d'une théologie de la mission* (« Foi vivante », 1 vol., 14 × 19, 248 pp., Le Cerf, Paris, 1959).

Ces deux livres, sans viser directement le mouvement œcuménique, l'intéressent cependant au premier chef. Le livre du R.P. Dewailly insiste particulièrement sur le rapport de l'Eglise et de l'apostolicité dans un retour au donné biblique essentiel : nous ne saurions trop en recommander la lecture aux dirigeants du *Conseil œcuménique des Eglises* et du *Conseil international des Missions*. Le livre du P. Henry, complétera la réflexion théologique très profonde de l'ouvrage précédent par une étude très poussée des rapports de la mission, de la catéchèse et de la pastorale, de ce qu'est la mission : on notera l'insistance sur la Parole de Dieu et la conversion.

— Y.-M.-J. CONGAR, O.P. *Vaste monde, ma paroisse, Vérités et dimensions du salut* (« Bibliothèque de l'homme d'action », 1 vol., 12,2 × 19, 228 pp., Témoignage chrétien, Paris, 1959).

Ce petit livre rassemblant des conférences faites à des laïcs à Strasbourg et des articles de *Témoignage chrétien*

era bien des hommes à découvrir les dimensions du ut : nous soulignerons ici particulièrement les confé- ces relatives au salut des non-évangélisés et à la mule « Hors de l'Eglise, pas de salut ».

— R. GIRAULT. *Pour un catholicisme évangélique* Spiritualité », 1 vol., 14,3 × 19,4, 254 pp., Editions vrières, Paris, 1959).

Comme le petit livre du R.P. Congar tout rayonnant de rité évangélique, ce livre aidera sans doute beaucoup nos frères séparés à mieux percevoir le vrai visage n catholicisme authentique. Le titre à lui seul est e trouvaille : il entend nous montrer le catholicisme ant ou plus exactement vécu et authentique parce que s cesse référé à l'Evangile. Un catholicisme évangélique et l'on souhaite que l'expression devienne rapidement quente — est donc une attitude soucieuse d'éviter tout ger d'humanisation de la sève évangélique comme aussi te tentation d'oublier la réalité présente d'une Eglise cessairement incarnée.

— G. GORREE. *Soyez tous missionnaires* (1 vol., 3 × 19,4, 140 pp., La Colombe, Paris, nouvelle éd., 0).

On aurait aimé que le chapitre consacré aux Eglises entales, au protestantisme et à l'anglicanisme ait été au veau de ce que les études œcuméniques actuelles ont s à jour. Il aurait suffi de peu de choses pour donner es pages une tout autre dimension.

— *G. HEBERT. *God's Kingdom and Ours* (1 vol., 7 × 21,3, 192 pp., S.C.M., Londres, 1959).

Le Dr. Hebert, de la communauté religieuse anglicane S.M. et maintenant en Australie, examine l'attitude du étien moyen envers l'Eglise, la rencontre de l'Ouest de l'Est et la fin de l'ère missionnaire, le malaise du ricalisme dans la vie de l'Eglise, le royaume de Dieu on la Bible, la nature de cette société spirituelle qu'est glise, le besoin de pénitence et d'espérance et, très èvement, les implications qui en résultent pour le mouve- nt œcuménique. Son livre situe le carrefour où la ssion chrétienne doit regarder non seulement en avant is aussi en arrière, pour rendre compte de l'héritage et s erreurs du passé.

— *H. J. MARGULL. *Theologie der missionnarischen rkündigung. Evangelisation als oekumenisches Problem* vol., 14,8 × 22,1, 336 pp., Evangelisches Verlagswerk, ttgart, 1959).

Nous avons dans ce livre une excellente analyse de nsemble des efforts théologiques du *Conseil œcumé- ue des Eglises* depuis Evanston. L'auteur aboutit à la finition suivante de la prédication missionnaire (évan- isation) : c'est la participation des Eglises à l'œuvre ssianique du Christ et par là au service eschatologique tous les hommes qui n'ont pas encore entendu l'Evangile. faudra se référer à ce livre pour une intelligence authen- ue des problèmes missionnaires du *Conseil œcuménique*. ouvrage comporte une excellente bibliographie.

IV. — AUTRES ORGANISMES D'INTERET ŒCUMENIQUE

Ligue Internationale de Foi et de Constitution Apostoliques (ILAFO)

— *(Recueil, édit. par M. Bruce). *Barriers to Unity* vol., 14 × 22, 112 pp., Faith, Londres, 1959).

Cette association non officielle (ILAFO) comprend des glicans, des Orthodoxes et des Vieux-Catholiques qui cherchent à maintenir la foi et la constitution apostoliques qu'ils croient déjà posséder, ainsi que des Luthériens et des Réformés hollandais qui espèrent redonner à leurs dénominations l'héritage catholique dans sa plénitude. Dans les deux cas, ils croient qu'ainsi seulement l'unité de la chrétienté sera réalisée. Ces essais, issus de la réunion de 1957, attirent l'attention sur les questions qui se trouvent sur le chemin du mouvement œcuménique mais qui ne sont pas toujours prises en considération. Les deux contributions anglicanes (du Dr. Mascall et du Révérend H. Green) et celle du Dr. Gerritsen (qui s'occupe de l'épiscopat dans ses rapports avec les Luthériens et Calvinistes continentaux) sont à remarquer tout particulièrement.

V. — QUESTIONS SOCIALES ET INTERNATIONALES

A. La paix mondiale

— *(Recueil). *The United Nations and the Promotion of the General Welfare* (1 vol., 15 × 23,5, XVI + 1216 pp., Brookings Institution, Washington (D.C.), 1957).

L'Institution Brookings mit sur pied, en 1951, un projet d'étude très important destiné à analyser systématiquement le fonctionnement des Nations-Unies dans le passé en considérant les implications des divers changements proposés pour les rendre plus efficaces. Sept volumes, formant une série suivie, discutent chacun un aspect important : une histoire de la charte des Nations-Unies ; une série de trois traitant respectivement de l'organisation et ses procédures, du maintien de la paix internationale, et le présent volume, traitant des problèmes de coopération internationale dans les affaires économiques et sociales, dans la promotion des droits de l'homme, et dans le développement des peuples dépendants. Les trois derniers volumes concernent la sécurité régionale, les propositions poru changer le système des Nations-Unies, et « Les Etats-Unis et l'avenir des Nations-Unies ».

C. Le problème racial

— *E. H. BROOKES et J. B. MACAULAY. *Civil Liberty in South Africa.* (1 vol., 13,7 × 22,2, VIII + 176 pp., Oxford U.P., Londres, 1958).

Un expert en économie politique et un avocat, à la demande du *South African Institute of Race Relations*, ont considéré soigneusement la règle de loi et les mesures d'exception, la liberté de mouvement et d'opinion aussi bien que dans les domaines économique, éducationnel, religieux, social et politique. On voit les entorses faites progressivement à ces libertés fondamentales ; la sobriété de l'analyse ne fait que mettre en relief la gravité de la situation actuelle et les dangers qu'elle présente pour l'avenir du continent noir. On ne peut trouver une meilleure introduction à l'étude de la situation humaine en Afrique du Sud et de ses implications pour la mission chrétienne.

D. Le problème des pays sous-développés

— L.-J. LEBRET, O.P. *Suicide ou survie de l'Occident ?* (« Economie humaine », 1 vol., 14,2 × 22,5, 402 pp., Editions ouvrières, Paris, 2e éd. rév., 1958).

Un effort génial pour prendre en considération tous les aspects multiples de la situation mondiale d'aujourd'hui devant l'accroissement de la population. Les inégalités des peuples dans les régions différentes en ce qui concerne la consommation se développent de pair avec cette croissance, tandis que ces peuples restent très inégaux pour parer à la

maladie et faire face aux possibilités de développement économique et social. Nous reviendrons sur les conséquences à tirer de ce livre important pour l'opinion chrétienne ; en attendant, il convient de signaler la nécessité d'alerter les pays privilégiés de l'occasion actuelle pour une aide humaine à l'échelle internationale, seule capable de répondre aux besoins immenses en cause, et le danger pour l'avenir de la civilisation mondiale que le refus d'y subvenir représente.

— (Recueil). *The Population Ahead* (1 vol., 15 × 23,5, X + 160 pp., Minnesota U.P., Minneapolis, 1958).

Le département des hautes études de l'Université de Minnesota a réuni en 1957 quatorze spécialistes pour travailler à ce deuxième symposium sur les problèmes que pose une population mondiale croissante. Les hommes d'Etat et les chefs des communautés chrétiennes ne peuvent pas formuler un jugement valable pour le comportement collectif et personnel sans le concours préalable de ces spécialistes dont il faut étudier de près les conclusions.

— S. DE LESTAPIS, S.J. *La limitation des naissances* (« La Recherche Sociale », 1 vol., 14,2 × 22,6, 318 pp., Spes, Paris, 1959).

L'auteur examine les arguments favorables à la planification des naissances et présente une critique des résultats et des implications. Par la suite il évalue la signification profonde de la position catholique qu'il identifie avec le besoin d'une charité plus universelle et plus authentique au niveau de l'humanité et de la chasteté conjugale au niveau du ménage. Un livre indispensable à consulter pour la prise de position catholique.

— (Recueil). *La montée des peuples dans la communauté humaine* (« Semaine sociale de France », 1 vol., 14,1 × 22,5, Gabalda, Paris, 1959).

Le compte rendu *in extenso* de la 46e session des Semaines sociales, tenue à Angers du 11 au 16 juillet 1959, qui « constate que les peuples contemporains s'élèvent ou aspirent à s'élever dans le domaine de la puissance technique, de la richesse économique, du bien-être, de la justice sociale et de la culture. Elle considère comme normale cette élévation et ces aspirations, pourvu que le progrès matériel ne soit pas regardé comme une fin en soi ».

— *L'ensemble de WORLDVIEW, *A Journal of Religion and International Affairs*, 3/1, January, 1960, s'occupe du contrôle des naissances, mais cherche de trouver les bases d'un dialogue œcuménique entre catholiques et protestants, initiative irénique qui mérite d'être suivie.

— *R. M. FAGLEY. *The Population Explosion and Christian Responsibility* (1 vol., 13,4 × 21, XII + 260 pp., Oxford U.P., Londres, 1960).

Dans le but de renseigner les chefs du mouvement œcuménique sur les problèmes internationaux, le Dr Fagley, congrégationaliste, présente les causes et les conséquences de l' « explosion » démographique, les solutions de l'immigration et l'accroissement des ressources en nourriture. Après un examen des différentes attitudes envers les devoirs des parents en ce qui concerne les naissances — « parenthood » — dans les religions mondiales et chrétiennes, catholique, orthodoxe et protestante, l'auteur aboutit à l'idée de « responsible parenthood » qu'il identifie avec l'attitude préconisée par le rapport du comité de Lambeth 1958. Il cherche à mobiliser l'opinion œcuménique dans le sens d'une aide par les cliniques et l' « éducation » anticonceptionnelle, tout en rejetant inconditionnellement l'avortement auquel seul un pareil programme paraît pouvoir être opposé.

— *On se rapportera à la BACKGROUND INFORMATION FOR CHURCH AND SOCIETY (du C.Œ.E., Genève), pour les ensembles de nov., 1959 (n° 23) et de mars, 1960 (n° 24), qui traitent respectivement de *Christian Action in Rapid Social Change - Dilemmas and Opportunities* (Rapport sur la conférence de Salonique) et de *The Church and Asian Society*.

ISTINA (revue trimestrielle)		**VERS L'UNITE CHRETIENNE** (mensuel)	
France et Communauté	**15 NF**	France et Communauté	**5 NF**
Etranger	**18 NF**	Etranger	**6 NF**
de Soutien	**25 NF**	de Soutien	**10 NF**

Compte courant postal : Paris 90-36 - J. Dumont, 25, boulevard d'Auteuil, Boulogne-sur-Seine.

Imp. Chaperon, Clamart.

Cum Permissu Superiorum
Le Gérant : J. Dumont